

Protection de la santé humaine par la prévention de trafic et consommation illégal de drogues et substances psychotropes

Florin Bologeanu

ISU Buzău

Abstract: Among the many serious problems that the humanity is facing, the trafficking and consumption of drugs is increasingly imposing. Adolescents, youth, elderly, that are dependent of this delirium illusory happiness produced in laboratories, are involved in death traffic of a relay through which they follow the path of the plantations that grow hallucinogenic flora, up to the consumer over the country and seas, through the jungles and deserts. The old caravans, seemingly honest trucks and luxury cars, old vessels and canvas ultrafast the aeronaves, all have the same heinous goal. Unscrupulous chemists discover each day new substances, more harmful than the ones before. The organizations at the level of multinational companies conduct real empires with their laws, their structures, they quarrel among themselves, they challenge battles in the streets; they even penetrated in parliament, police and political parties.

Comme chaque phenomene, cet ci a son propre histoire. Un histoire sombre, d ou ne manque pas les grandes personnalites, qui ont reussis de s affirmer dans un domaine mais qui ont payent le tribut lourde de la subjugation toxicomane. Il ne manque pas, surtout, les sacrifices inutiles, les larmes, les epilogues emouvant. Les auteurs nous racontent ca dans mille pages, de meme facon qu ils nous racontent les proportions de ce phenomen avec ses finalite destructives comme ce d un fleau. La crime comme une bataille entre les rivaux, comme la vengeance contre les personnes qui s opposent à ce que est mal. Et, en particulier le crime contre des millions de personnes qui, en cedant au tentation devient ses esclaves, en quittant leur dignite, la possibilite de vivre normalement, devient inutiles a eux meme, a la societe, et pire que ca, ils sont capables de n importe quel geste abominable pour prendre leur dose de morphine au fume leur cigarette de marijuana.

L'humanité est susceptible de dégénéré par des facteurs environnementaux et de santé compromise par la consommation incontrôlée de la drogue. Il ne peut pas etre supprime ce fléau! Se demandé le monde comme un écho des débats qui se déroulent souvent dans l arène internationale, toujours plus alarmee. Non! ont réponde par cette démarche scientifique. Grace au ONU, au organismes intergouvernementaux et par les travaux de l'Interpol, s est forme un front qui desire restreige la marée du narcomanie. Mais la liquidation du phénomène, depende, au mode fondamental, de soluciones en profondeur, dans le plane social, économique, politique et éducatif.

Les substances qui apparaissent dans le trafic illicite sont d'origine naturelle, semi-synthétiques ou synthétiques. Les produits à base de plantes qui apparaissent sur le marché illicite des drogues peuvent etre poudres de couleur différente ou blanche, cristalline ou amorphe, sous forme de comprimés de différentes formes et tailles, de couleur ou blanc. Et les substances liquides, de couleur différente, avec des densités différentes et des odeurs peuvent être d'intérêt pour les trafiquants.

Préparations contenant des psychotropes ou des stupéfiants, peuvent être détourné du circuit légal dans celle du trafic illicite.

Si la substance saisie du trafic illicite est une poudre blanche, sans odeur, divisés ou non, en sachet en papier ou en plastique, il est susceptible d' être une drogue d'abus (ou avoir dans la composition d'une telle drogue).

De manière générale, les produits chimiques peuvent être produits, vendus et achetés, légalement, sur les marchés nationaux et internationaux par un complexe d'opérations. Suite à une vaste étude sur les méthodes utilisées pour le détournement, a été conclu que les mécanismes qui réglementent la circulation des produits chimiques devrait viser de même, tous les opérateurs dans le fil conducteur de la négociation, c'est-à-dire non seulement les producteurs et les utilisateurs, participant à l'échange, c'est-à-dire non seulement les producteurs et les utilisateurs finals mais aussi les intermédiaires dans une égale mesure, pour qu'on soit capables de parler d'un véritable contrôle rigoureux. Cela s'impose avec nécessité, pour que le changement de destination, en question peut se produire à tout moment et temps de production.

Les experts ont convenu qu'ils peuvent évaluer avec précision les quantités de produits chimiques essentiels et les précurseurs qui sont utilisés dans les drogues illicites, alors que cette activité a ses propres lois, et la loi plus importante se réfère à défendre le secret. D'autre part, en dépit de la multiplication des mesures répressives, il est remarquable la volonté inlassable de trafiquants de prendre possession de ces substances, pour le raffinage ou la synthèse de médicaments.

La caféine (caféine), du café, la nicotine du tabac, l'alcool et certains médicaments (obtenue dans les pharmacies sans prescription médicale) peuvent être considérés de drogues admises par la société dans laquelle nous vivons. A haute dose, ils induisent une tolérance physique et psychique. Médicaments soumis à des conventions internationales ou des lois nationales sont connus comme drogues d'abus (abused drugs).

Dans ce groupe sont: l'opium, la morphine, l'héroïne, la cocaïne, mescaline, Peyote cactus, la psilocine, champignons hallucinogènes, LSD, et les amphétamines.

Compte tenu de la manière de les obtenir, les drogues d'abus sont les suivantes:

- naturelles: l'opium, la morphine, la cocaïne, la psilocine, cannabis, mescaline;
- Semi-synthétiques: héroïne, LSD, l'oxycodone, l'oximorfone, codeine, l'hydromorfone, l'hydrocodone;
- synthétiques: amphétamines, méthadone, piritramide (mialgin), piritramide (dipidolor) pentazocine (fortral), fentanyl.

Il faut noter que certaines drogues sont obtenues par les deux chemins, c'est-à-dire synthétiques et semi-synthétiques (par exemple, le LSD, l'héroïne).

Après leur action sur le système nerveux central (CNS), les drogues d'abus peuvent être regroupées en:

- SNC stimulants: de la cocaïne, amphétamines,
- SNC dépressifs: de la morphine, l'opium, barbituriques, des benzodiazépines. des nuisibles
- SNC nuisibles: psilocine, cannabis, LSD, mescaline; les amphétamines remplacent le noyau de benzène STP (doet), DMT (diméthyltryptamine).

Après l'effet de l'action:

- la drogue: la morphine, la cocaïne, le THC.

Il est connu que l'action d'une drogue d'abus est basée sur la dose administrée, comme ce que les amphétamines peuvent avoir une action stimulante sur le SNC, ou une action hallucinogène, quand la dose administrée est plus grande. La même dose de LSD administrée à 2 consommateurs peuvent produire d'effets différents.

Les drogues peuvent être classées comme suit:

a) la structure chimique des composés :

- des substances avec le noyau fénoanthranic: héroïne, hydromorfon, oximorfon, oxycodone.
- dérivés fénilpiperidine: piritramide, fentanyl

- dérivés difenilmetan: la méthadone, dextromoramide ;
- dérivés benzomorfon: pentazocine (fortral).

b) Type de dépendance que cela induit (mental, physique, mixtes).

- La cocaïne est habituellement obtenue dans de vastes régions de montagnes Anzi de l'Amérique du Sud, en partant de produits chimiques fabriqués principalement en Amérique du Nord. et du Sud.

c) L'héroïne est obtenue, en général, dans la désormais traditionnelle de culture du pavot à opium, en Asie du Sud-Est, dans les régions fameuses de "Golden Horn" et "Triangle d'Or", mais comme le montre l'étude, "Le Groupe d'Action pour les Produits Chimiques" aussi dans l'Amérique centrale. Les laboratoires clandestins pour produire cette drogue sont également présents dans d'autres pays en utilisant les précurseurs nécessaires faites dans l'États-Unis, l'Europe et au Japon.

d) Les drogues synthétiques sont fabriquées en particulier en Amérique du Nord mais aussi en Europe. Les précurseurs nécessaires proviennent du même continent.

De plus en plus, les spécialistes, médecins, sociologues, psychologues - et diverses organisations, associations, institutions ont commencé d'étudier la façon dont les médicaments agissent sur l'être humain, pris dans son ensemble ou sur les corps. Il convient de noter que le fait d'avoir des structures chimiques différentes, chaque classe de médicament a d'autres effets de manière spécifique sur physique et psychique de l'homme. Toutefois, il existe des caractéristiques communes à toutes les drogues. Dans ce qui suit, je cherche à présenter ces caractéristiques pour chaque médicament pris séparément et pour les différentes catégories de médicaments.

La toxicomanie est un mot qui implique l'habitude morbide des certaines personnes à utiliser la répétition et l'augmentation des doses de substances toxiques, y compris les drogues, qui occupent une place centrale. Il peut être appelé pharmacodépendance, plus rarement utilisé, ou de toxicomanes, aussi un nom générique. En 1952, l'Organisation mondiale de la santé a classé l'opium "un état d'intoxication périodique ou chronique, qui fait de mal à la société et au citoyen causés par la consommation répétée d'une drogue.

La toxicomanie, à son tour, **comporte trois aspects principaux**: *la tolérance*, défini comme une réduction de l'effet après l'utilisation répétée du même drogue; *la dépendance physique*, qui se réfère aux changements physiologiques dus à la consommation répétée d'une drogue et qui nécessitent l'utilisation continue de ceci ; *la dépendance psychologique*, ou la nécessité émotionnelle acquise, nécessité de consommer un médicament, appelé habitude. La consommation de drogue, de plus en plus accentuée et répandue, sur d'espace nouveaux est si complexe, que s'impose une bataille en étapes contre elle.

Il existe, en différents environnements sociaux une attitude à deux niveaux, contre les drogues, charité ou destruction, en commençant avec l'opium, la morphine et l'héroïne, connue génériquement comme opioïdes.

Sans aucun doute, l'opium brut, à partir de quel l'héroïne est obtenue, contient des alcaloïdes et de substances utiles et de grande valeur dans l'industrie pharmaceutique, dont, les plus importants sont : codéine, narcotine, tebaine, la papavérine, la populaire morphine et naccéine. L'opium en état brut est un stupéfiant, toxique et est utilisé en médecine, en petites doses comme hypnotiques, sédatifs, analgésiques, pour traiter toutes les formes de diarrhée, ou à forte dose, comme drogue.

Le plus important alcaloïde reste la **morphine**. Il est bien connu, la morphine est largement utilisée en médecine, ayant une forte action analgésique, en tant que soit un bon déprimant de la toux et de la respiration. Elle est surtout utilisée pour ses propriétés, afin de prévenir ou d'en suspendre l'intensité des douleurs de nature cancéreuse, des coliques, dans l'infarctus du myocarde, œdème pulmonaire aigu, intoxication avec atropine, obstruction vasculaire périphérique, en choc traumatique, pour l'anesthésie. Comme on peut le constater, l'utilisation est très large, avec des effets bénéfiques. Mais il convient de noter, que la popularité de la morphine est due principalement aux lacunes existantes dans la connaissance des mécanismes de la douleur, qui ne pouvait pas encore trouver une substance de synthèse et de rester dans le même temps, pour donner la dépendance. Jusqu'à présent on sait que tout produit

capable de décompression du système nerveux central, dans une mesure élevée, présente la propriété de produire la dépendance. Les substances de synthèse, qui ont été initialement estimés qu'ils ne répondraient pas à ces valeurs - la méthadone et la pétidine – doivent être évalués et ensuite placés sous le contrôle comme opioïde synthétique avec un degré élevé de risque.

Les effets de l'opium, dépendent sur la taille de la dose et de leur fréquence, de l'état de santé général de la personne dépendante, l'âge et son tempérament. Après quelques auteurs, la consommation de l'opium, implique, une certaine tolérance biologique et les effets peuvent varier d'une personne à l'autre, d'un état de calme, à un des délices. Le corps demande en temps d'augmenter la dose, la quantité. Une forte dose peut conduire rapidement à dormir, puis le coma et la mort, le centre respiratoire du cerveau sont morts. Après 12 heures de traitement, l'opiomane peut succomber. L'utilisation régulière d'opium conduit à la nécessité d'une augmentation de dose et à la dépendance.

L'opiomane désintègre mentalement et physiquement l'homme, produit la détérioration de la mémoire et la réduction de l'appétit, empêche les fonctions hépatiques, dans tous les cas de dépendance on peut constater une perte apparente de la volonté et de la capacité de décision.

Pour faire une représentation exacte de ce que représente la consommation des opioïdes, il faut mentionner que les alcaloïdes qui dérivent de l'opium produisent l'empoisonnement mortel, habituellement à des doses de plus de 10 fois la dose thérapeutique, donc ils sont actifs à des doses de milligrammes.

Comme d'autres alcaloïdes de l'opium, la morphine peut produire d'incidents d'empoisonnement accidentelle et volontaire, causant une mort douce sans renvoi de ses dangers. Sont bien connus les cas d'empoisonnement mortel chez les nourrissons à partir de lait maternel.

Système nerveux central peut être gravement touchés par la morphine. En doses toxiques l'action dépressive sur le système respiratoire est très grave. Les effets toxiques de la morphine varient selon le mode d'administration - les injections sous-cutanées, ou l'administration par voie orale.

Plus toxique que la morphine, l'héroïne cause la dégénérescence hépatique grave ou d'infarctus, une atrophie testiculaire ou la prolifération gliale accentuée. Elle provoque les mêmes effets que l'opium et la morphine, mais d'une façon plus prononcée. Par exemple, l'héroïne de haute pureté, qui est offerte à la vente sur le marché illégal, cause à une personne qui fume chaque jour seulement 3-5 cigarettes avec ajout de l'héroïne à devenir accro à celle-ci après seulement 3 jours.

Maintenant s'est répandue l'habitude extrêmement nocive de consommer de l'héroïne mélangée avec d'autres drogues, substances psychotropes ou d'alcool, qui fait augmenter fortement le risque déjà grand pour la vie de ceux qui sont concernés.

Parfois, à la puissance d'effets de l'héroïne, les trafiquants ajoutent strychnine, qui cause souvent le décès de toxicomane. Compte tenu de la toxicité de l'héroïne utilisée maintenant, une variété très pure, les trafiquants de drogue mélangent celle-ci avec du lactose, sucre en poudre, poudre de lait ou d'autres ingrédients.

L'effets physiologiques de la consommation d'héroïne sont très graves et durables. Les dépendantes de l'héroïne, en dehors de l'aspect spécifique, peuvent être reconnues par les cicatrices, croûtes noires ou en bleu sur les veines d'avant-bras ou jambes à la suite des injections répétées avec de l'héroïne. En plus ils montrent de la décoloration de la peau, bras, coudes, jambes et fesses. Une diminution de l'appétit et une réduction de poids corporel. Il est enregistré en plus une réduction de l'activité reproductive ou même une inactivité et pour les femmes héroïnomanes le cycle menstruel est interrompu.

Les gens sous l'influence d'opiacés ont un air somnolent, languide, laissant l'impression qu'il n'y a rien d'intéressant dans le monde entier. À l'approche de l'injection de doses, l'opiomane accuse des douleurs musculaires, une fuite nasale, larmoiement, transpiration. Il devient agité, nerveux, facilement irritable.

Souvent, les héroïnomanes portent des verres fumés pour cacher leurs élèves, des pantalons longs et des chemises à manches longues pour cacher les traces d'injections.

Les héroïnomanes ont une langue particulière, une façon de s'habiller, des préférences musicales et des points de vue sur leurs problèmes sociaux et politiques. Bien sûr, ils varient d'une zone géographique à l'autre, d'un environnement social à l'autre, d'une génération à l'autre.

En général, les dépendantes d'héroïne ont avec eux leurs accessoires nécessaires, ce qui est une autre caractéristique: seringue hypodermique, feuilles d'étain et les briquets, etc. Il existe également un certain nombre de comportements caractéristiques qui le distinguent du reste de la population. Peu de temps après la prise d'héroïne, ils manifestent un état d'euphorie, qui laisse l'impression qu'il est sous l'effet d'un sédatif.

Il fait des mouvements caractéristiques de la tête, le laisse tomber sur la poitrine, ferme les yeux lentement, comme dans un état de somnolence ou transe, puis, soudain les ouvre ayant l'air d'un homme complètement éveillé. Ces symptômes se produisent plusieurs fois, laissant l'impression des tics nerveux et peuvent être vus de loin.

Dans certains pays d'Asie, où l'héroïne est fumée dans les cigarettes, le papier est humidifié avant pour influencer la combustion. On fume en général, en tenant la cigarette debout, le toxicoman ayant la tête penchée devant pour empêcher de tomber trop rapidement la quantité de drogue qui reste un peu de temps dans la cendre. Lorsque l'heroinoman prend les drogues en utilisant la méthode, 'chasse de dragon', il porte souvent avec lui une feuille d'étain et un briquet. Il allume le briquet sous la lame d'étain ou a été mit l'héroïne. Après chauffage de la drogue jusqu'à la température optimale, le toxicoman commence à inhaler les vapeurs d'héroïne ainsi abouti.

Les symptômes de l'abstinence de l'opiomane sont de nature physiologique parce que les drogues basées sur l'opium sont métabolisées, sont graves et même mortelles. Ils surviennent en trois étapes.

Phase I, qui contient les intervalles entre les 4-6 heures, 8-14 heures et 14-24 heures après l'arrêt de l'administration. Dans la première phase l'inconvénient est plutôt mental que physique. Entre 8-14 heures s'installe l'émotion, la sueur, larmoiement et écoulement nasal. Ces symptômes sont confus, toujours avec un rhume. Après 14 heures les symptômes commencent à augmenter, le toxicoman perd son appétit a des spasmes, et la peau se ride, prenant l'apparence de 'peau de poulet'. Au cours de la **phase II** (24-48 heures) le toxicoman aura l'insomnie, vomissements, diarrhée, une lassitude et se déclenchera un syndrome dépressif. À la **phase III**, la dernière et la plus sévère (48-72 heures), les symptômes connus atteignent le sommet, on s'ajoute des crampes d'estomac et des spasmes forts. Une augmentation soudaine de la température et l'accélération de la respiration se tiendra simultanément avec l'aggravation de son état de vomissements et de diarrhée. Les mouvements involontaires vont augmenter. Dans ce court intervalle est un fait régulier que le toxicomane perd du poids (entre 2 - 8 kg). Après l'apogée, les symptômes physiologiques vont progressivement diminuer, mais il accusera maintenant des inconvénients d'ordre psychologique, c'est-à-dire, de la nervosité, stress, insomnie, qui vont se prolonger jusqu'à 6 mois. Si vous demandez les toxicomanes comment ils ont endurés les trois étapes de l'abstinence, la réponse sera, presque à l'unisson, qu'ils ont traversé, les tortures de l'enfer.

Toujours les toxicomanes se sentent coupables et inférieurs par rapport aux autres, ce qui stimulera les rechutes. La cocaïne est habituellement consommée par injection ou voie nasale, l'objet est l'état temporaire d'euphorie et d'excitation mentale. Consommé en grande quantité et à long terme, le médicament provoque de graves troubles psychiatriques ou organiques. Les consommateurs de cette drogue disent qu'il produit un état de stimulation mentale et physique, l'euphorie, l'auto-satisfaction, biologique et psychologique, de confort, donnant l'impression (nous allons le voir, faux) qu'ils peuvent accomplir leurs désirs, quelle que soit la difficulté. Certains musiciens qui prennent cette drogue considèrent, complètement faux, que la cocaïne augmente l'acuité auditive est qu'ils utilisent mieux les instruments de musique et les qualités de la voix. Les hommes de science sont d'avis que la cocaïne produit une sensation d'euphorie de court terme (1-2 heures) et réduit l'appétit.

Quelques minutes après la substance a pénétré dans le sang par injection intraveineuse ou par voie orale, à travers la muqueuse nasale, elle inonde les importantes portions du cerveau: le cortex, qui est responsable de la mémoire et l'intellect, l'hypothalamus, qui contrôle les sens, l'appétit, le sommeil, et le petit-cerveau, responsable de l'activité motrice. La drogue provoque une véritable tempête nerveuse du cerveau, intervenant dans la transmission des impulsions entre les neurones.

Les effets psychologiques et physiques ressentis par de nombreux dépendants de cocaïne sont multiples. Sous l'influence de la cocaïne, les toxicomanes recourent à des actions criminelles ou à pratiquer des inversions ou des perversions sexuelles. La plupart ont des hallucinations d'autres racontent d'avoir

senti des fortes picotements comme si leur corp étaient inondé 'd'insectes, de serpents ou de la vermine'. Lorsque les effets de la cocaïne commence à diminuer, le consommateur se sent inquiet, incapable de se concentrer, est déprimé, fatigué et a une tendance morbide vers la paresse. Les toxicomans souffrent d'insomnie. C'est une chose commun que l'état dépressif augmentee à un tel point que le toxicoman perde le désir de vivre, de commence a commettre des actes ou des tentatives de suicide. Certains ont décrit cette condition comme une sensation de mort imminente. Pour lutter contre ces conditions, le toxicoman augumentera les doses de cocaïne. Créant ainsi un cercle vicieux de l'euphorie et des états dépressifs qui conduirons à la fin au dépendance psychologique implacable et complètement irrémédiable.

Dans le plan physique, la cocaïne provoque l'accélération du rythme cardiaque, augmentation de la pression artérielle et de taux de la respiration. Contrairement aux opiacés, la coca alkaloid causes la forte expansion des élèves, un phénomène connu sous le nom de mydriase (donc beaucoup semblent physiquement plus attractif, plus beau), mais en même temps, de la même façon, il y a une réaction très faible au luminosité différents. Sous l'influence de la drogue le dépendant perde complètement l'appétit, va affaiblir, souffre de constipation et de soif excessive. La plupart semblent souffrir de malnutrition, sont faibles et anémiques. Certains afirment quils entendent mieux, d'autres en revanche, ont des symptômes de la surdité, et une troisième catégorie accuser une forte buzz dans les oreilles.

L'inhalation de cocaïne (le plus répandu dans ce type de dépendance) cause des lésions irréversibles au septum nasal, lorsque le cartilage est nécrose à la suite d'une insuffisance circulatoire local permanent. Concernant l'administration de la cocaïne par injection, les effets sont comparables à ceux causés par l'injection d'héroïne. Souvent, apres un periode, le consommateur ne réponde pas a l'administration orale. Puis il commence l'utilisation des injections intraveineuses, lorsque la drogue va immédiatement et à une plus forte concentration dans le sang.. De cette façon, l'effet commence plus tôt et est plus forte. Cette voie d'administration, est très dangereux a cause de la forte toxicité de la cocaïne et de la possibilité de contracter le VIH / SIDA. Les risques, augmentent avec l'utilisation de la meme seringue par des personnes différentes don't un d'eux est porteur du virus, ainsi que ceux qui utilisent des seringues nesterilizzate.

Il ya des toxicomans dans la région de l'Amérique du Nord qui utilisent un mélange particulièrement dangereux pour le corps, avec de l'héroïne et la cocaïne, en réalisant le soi-disant, 'speed-bal', qui donne des effets catastrophiques. L'abus de cocaïne, quel que soit le mode administration, sont catastrophiques, soulignent les experts de OMS, entraînant une augmentation des cas d'hypertension, autres maladies et des crises de comportement maniaque et à l' extreme, la mort.

Les hallucinogènes de cannabis (marijuana et haschich) en produisent des changes dans la pression artérielle et la respiration, augmentes l'appétit, épaississement de vaisseaux biliaire, dilatation de la pupille, pharyngite, bronchite chronique et asthme. La substance active - tétrahydrocannabinol (THC) - provoquer de graves troubles psychiatriques, diminue la résistance du corps aux maladies, des accidents ou des incidents se produisent dans les systèmes de reproduction et endocrinien, affectent gravement la personnalité humaine. Des tests effectués sur les fonctions pulmonaires ont observe que les effets de la fumée de feuilles de cannabis sont plus nocifs que ceux du tabac. La fumée de cannabis contient plus de 2 000 composés, des substances toxiques, en particulier des doses importantes d'oxyde de carbone, cyanure, substances cancérigènes, notamment les nitrosamines et les composés polycycliques des hydrates de carbone. Les substances psychotropes produisent souvent, d'effets secondaires désagréables, en particulier lorsqu'ils sont consommés en excès. Les stimulants sont des composés qui agissent sur le système nerveux central augmentant l'activité de celui-ci. Ils peuvent être naturels ou synthétiques comme l'epinefrine, l'adrénaline, l'amphétamine ou l'fenmetrazine. Les effets toxiques d'amphétamines sont l'exaltation de l'imagination, les tremblements, la dilatation des pupilles, transpiration abondante, logoree, irascibilité, l'insomnie, l'anxiété, le délire, les etats de panique, idéation paranoïde, bouche sèche, vertiges, vomissements, crampes abdominales, des convulsions, le coma et même la mort. Parmi les effets secondaires, de l'administration par voie intraveineuse, ont mention: la malnutrition, la perte significative de poids, des lésions cutanées, abcèses, déficience respiratoire, gêne gastro-intestinale aiguë et plus dangereusement que les autres l'incapabilité mentale. Aussi, se suggéré la possibilité de lésions irréversibles au cerveau.

Les barbituriques, consommé en grande quantité, provoque des problèmes de discours, la tendance à laisser glisser ou tomber de main, augmentation d'états d'irascibilité, accès de rire ou de pleurer surprenant. Autres symptômes: insomnie, anxiété, hallucinations, vertiges, vomissements, douleurs abdominales. Le consommateur donne souvent l'impression d'être ivre, sans avoir ingéré d'alcool. Il peut être fatigué, désorienté, perdre le contrôle des muscles, avoir des pertes de mémoire et des difficultés de concentration mentale. Dépendance aux barbituriques se produit après l'utilisation de doses élevées qui peuvent même entraîner la mort, qui survient en bloquant le centre respiratoire. Les hallucinogènes (LSD, fenciclidine, mescaline) affectent le système nerveux central, causant la modification des perceptions et les changements émotionnels, divers troubles de la personnalité, discernement défectueux. Elles peuvent provoquer des perturbations dans le temps et l'espace de la perception, les délires et les hallucinations. Le plus dangereux hallucinogène reste le - LSD -, qui est active à très faibles doses (par exemple, de 100 microgrammes). Les réactions physiologiques sont marquées par la dilatation des pupilles, des bouffées de chaleur, tremblements des mains, sensation de froid, l'humidification de mains, de l'hypertension, l'abondance de la transpiration, les étourdissements, accélération du rythme de cœur. Sur le plan psychologique, avec le LSD les hallucinations de toxicomanes prennent vie et il vit une confusion des sens appelée synesthésie. La musique, par exemple, peut être ressentie comme ~ un fan de couleurs qui apparaissent à avoir goût. Les consommateurs perdent la capacité de réaliser les dangers et de juger correctement. Le contrôle normal des émotions est réduit ou disparaît. Sous l'influence de la drogue, l'individu se voit parfois divisé en deux parties: une partie qui 'observe', et une partie 'observée'. Le toxicomane a des sentiments allant du bonheur à l'horreur, parfois il ressent deux fortes sensations, en opposition, pendant la même intoxication.

La substance fenciclidine est apparue sur la scène des drogues que dans les années 50 du siècle dernier et est appelée 'la poudre d'anges'. Il est particulièrement préféré par les jeunes. Les effets de cette drogue sont variés. Bien que l'action physiologique ne soit pas totalement clarifiée, les incidents dans le domaine psychologique sont sans aucun doute très graves. La plupart des sujets ont indiqué que la drogue produit un état de confusion, caractérisé par des sentiments d'impondérabilité, la non-réalité et hallucinations. Souvent on parle des difficultés de discernement et de la capacité de concentrer, des craintes de décès ou de tendances suicidaires. Autres effets sont les mouvements involontaires des yeux, l'affichage double et l'agitation. J'ai trouvé que la drogue a des effets sur l'information génétique et provoque une diminution de la fertilité. Plusieurs consommateurs ont trouvé leur mort dans des accidents causés plutôt d'un comportement anormal que de l'effet des substances chimiques elle-même. Ainsi, les individus se sont noyés dans l'eau peu profonde, afin d'être désorientés parce qu'ils ont perdus les notions de 'haut et bas'. D'autres sont mortes dans des accidents de voiture, qu'ils ont provoqué eux-mêmes ou ils sont tombés sur le toit ou les fenêtres. En dépit de ces conséquences dramatiques, les abus de fenciclidine restent répandus chez les jeunes entre 16 et 21 ans dans certains pays. L'explication serait que la production et la commercialisation se fait au prix les plus bas de toutes les drogues.

La substance mescaline est l'ingrédient principal de Peyote cactus originaire du Mexique. L'effet commence une heure après la consommation et dure jusqu'à 12 heures. Les symptômes physiologiques sont similaires à ceux provoqués par le LSD.

Dans le même temps la mescaline obtenue par la synthèse produit une intoxication létale en trois phases:

- l'excitation physique
- phase sensorielle (avec hallucinations visuelles)
- phase de l'effondrement de dépression.

Un cas est l'utilisation de drogues par les femmes enceintes. Cependant les recherches effectuées, ne peut pas déterminer avec précision l'ampleur de la drogue dans cette catégorie de femmes. Dans les dernières décennies a accru le nombre de femmes qui se présentent de leur propre initiative au médecin pour obtenir des conseils. Cela est dû, à une campagne expliquant les risques causés par la consommation et l'abus des drogues, qui se réfère à tous les groupes de population, d'autre part, au changement d'attitude de la plupart des professionnels de la santé vers les toxicomanes enceintes. Les médecins ne les considèrent pas coupables d'infraction pénale et elles ne sont plus signalées à la police, mais elles sont traitées comme des malades qui souffrent d'une maladie grave. Les études menées ont établi que, en général, les femmes

utilisent moins de drogues que les hommes, parfois dans des proportions très importantes. A la suite le numero des femmes enceintes qui sont dependentes est relativement petit. On a observé que les femmes enceintes consomment avec prédilection la morphine, l'héroïne, la méthadone et des quantités relativement grandes de substances psychotropes. Il est connu que les opiacés naturels (morphine, héroïne) et synthétiques (méthadone) traversent facilement le placenta et affectent le fœtus. Toujours dans la catégorie de la morphine, la codéine, les substances hallucinogènes (LSD notamment) peuvent secouer la circulation placentaire et provoque une forte vasoconstricteur. Les femmes dependentes de drogues et enceintes ont d'états frequentes d'anxiété chronique et de dépressions nerveuses. Elles commencent à manquer de confiance en soi et d'espoir dans l'avenir ont beaucoup d'inquiétudes dans les rapports humains - en général, et dans les rapports sexuels - en particulier. Pour être en mesure de supporter les coûts élevés des drogues, les femmes ont souvent recours au vol, trafic de stupéfiants et la prostitution. Étant donné leurs préoccupations pour les drogues, elles vont passer la journée le plus souvent soit heureux ou tristes. Dans l'état euphorique elle est calme, tranquille, absorbé par sa personnalité, mais manquant de vigilance. Dans l'état dépressifs elle presente de la nervosité, sensation de besoin de nouveaux drogues, de rechercher la compagnie des autres drogues, de pleurer sans raison apparente, les tremblements, les vomissements, la diarrhée, des crampes. La toxicomanie a une influence destructrice sur la physique des femmes enceintes. Ils sont susceptibles d'une série de complications médicales et obstetricale comme: l'avortement, hématomes retroplacentares, mort intra-utérine, le diabète de grossesse, une insuffisance placentaire, des saignements, thrombophlébite. L'anémie peut se produire, aussi le diabète, l'hépatite, l'hypertension, la pneumonie, la tuberculose. Enfin, en ce qui concerne les nouveau-nés: 80% des enfants issus de mères toxicomanes presentent les phénomènes de asphyxie, hémorragie intracrânienne, hypoglycémiant, ou d'insuffisance pondérale ou sont nés sous le poid normale.. La morbidité dans cette catégorie d'enfants est infiniment plus grande que celle des enfants nés de mères netoxicomanes. Les symptômes de la maladie chez les nouveau-nés de mères toxicomanes se produisent, habituellement 24 heures après la naissance, et leur gravité dépend du degré d'intoxication de la mère. La drogue et aussi responsable de nombreux crimes, de l'augmentation alarmante de la criminalité. Mesures visant à éliminer le phénomène existant à l'heure actuelle ne sont pas uniformes, universelles, ne sont pas encore tout à fait cohérent et permettent aux trafiquants de d'utiliser d'autres sources d'approvisionnement quand celles d'avant ne sont plus disponible. Il est difficile d'établir une égalité de contrôle, étant donné les nombreux produits chimiques essentiels, les fournisseurs et les différents points de vue concernant la réglementation des cetttes activites.

L'obtention de drogues illicites implique l'utilisation de nombreux produits chimiques. Les produits chimiques utilisés pour obtenir un des précurseurs de drogues clandestins servent comme co-réactif, oxydant, solvant, acide, base et le sel. Les produits chimiques les plus importants ont été regroupés dans les quatre critères suivants:

1. adéquation des produits chimiques, c'est-à-dire les propriétés chimiques pour la fabrication de drogues illicites.
2. les quantités saisies dans les pays où il existe une production de drogues illicites.
3. la disponibilité de la substance chimique dans le commerce légitime.
4. l'importation de quantités de drogue, beaucoup plus élevés que nécessaire pour le commerce légitime.

Le managemet de la lutte contre la drogue implique à la fois la prévention et la lutte contre le trafic illicite et l'abus des drogues. A partir de principe de l'art stratégique, 'il est plus facile de prévenir que de lutte', nous avons exprimé l'avis que la prévention peut et doit jouer un rôle plus important dans le trafic et la consommation de drogues. Le travail de prévention est basée principalement sur l'information, et en termes de drogues, elles doivent être sauvegardés et systématisée pour être analysés, interprétés ou utilisés comme éléments de preuve. C'est la façon dont l'information est traitée pour devenir des connaissances et nous aide, d'abord de resoudre avec succès les cas (la composante réactive, post factum) et de l'autre côté de découvrir la véritable ampleur du phénomène de la criminalité, prendre des mesures préventives (élément proactif, ante factum). La prévention contre le contrôle se montre plus rentable, en termes de conséquences de la criminalité, les coûts qu'elles engagent au cours de la justice et de l'exécution de la peine privative de liberté, sont beaucoup plus élevé. D'autre part, nous ne devrions pas oublier que

l'information n'est pas détenu par une seule unité de police, dans ce cas, l'agence qui l'a collecté, mais par l'ensemble des structures spécialisées.

Actuellement, l'information est gérée par plusieurs organismes spécialisés dans la lutte antidrogue, nationale et même internationale (par exemple Europol), introduit dans la base de données, mis en œuvre sur de puissants systèmes qui permettent les exploitent, sur des niveaux d'accès et de la sécurité différents, par toutes les forces qui luttent contre la drogue. La collection, le stockage et le traitement de tous les renseignements sur les drogues est une obligation découlant de la loi (article 26 de Loi no. 143/2000 - Journal officiel no. 362/03.08.2000, art. 8,41 pas de GD. 1359/20.12.2000 - Journal officiel no. 46/29.01.2001), qui stipule expressément que la création du centre de répression du trafic illicite de drogue dans l'Inspectorat Générale de Police Roumaine est la seule formation qui coordonne et centralise toutes les données concernant la drogue, les produits chimiques essentiels, les précurseurs et les produits chimiques toxiques. Le traitement est réalisé par une technique génériquement appelé ~analyse~.

L'analyse est vieille et nouvelle en même temps. Vielle dans le sens qu'elle a été pratiquée par tous les professionnels lorsqu'il s'agit de déterminer comment ont été développés les faits qui ont conduit à commettre des crimes qui font l'objet d'enquêtes ou lors de l'enquête pénale. Encore une fois, grâce à l'utilisation des techniques modernes de traitement et à l'utilisation de l'ordinateur, nous sommes parvenus à un niveau plus élevé d'automatisation, qui permet l'obtention de résultats, parfois simplement en tapant sur une cle. Pour que cela soit possible il est nécessaire une intense activité continue, à être entrepris par les travailleurs et l'équipes spécialisées dans la drogue, avec les informations détenues par toutes les personnes impliquées dans cette lutte. En outre, il existe un besoin d'une puissante base de données servi par une technique de calcul de performance et de personnel qualifié, spécialisé dans le domaine de la drogue.

Comme la **définition**, l'analyse est l'identification et l'évaluation des relations entre les données sur la criminalité et d'autres données ayant un potentiel intéressant à la lumière de la pratique et l'activité actuelle l'informativ-Operative d'enquête, les contrôles préliminaires et de recherche sur les drogues.

L'analyse comme une entreprise moderne de gestion de travail en vue de prévenir, d'après des données fournies et de ce qui sont destinées à être découvertes, en offre beaucoup plus de produits, sous la forme de rapports d'analyse.

Pour cela, les analystes peuvent tourner vers l'un des types suivants d'analyse:

A. Une analyse stratégique, qui consiste principalement en la surveillance et la prévision du développement global de la situation de la criminalité dans les zones géographiques appropriées, types de crimes et de groupes de personnes, ayant au base des termes moyen et long et de 'tendances'. Dans ce groupe se distinguent:

- a) modèle d'analyse de la criminalité, qui reflète l'examen de la nature, la taille et le développement de genre spécifique du crime ou d'un type particulier de criminalité dans une zone géographique particulière et / ou pendant une certaine période de temps;
- b) profil général d'analyse, ce qui reflète une tentative de découvrir les caractéristiques des personnes qui commettent le même type de crime, en tenant compte de tous les éléments;
- c) l'analyse de méthodes de contrôle et résolution des crimes qui traitent à l'évaluation des méthodes ~contrôle-solution~ utilisés dans plusieurs cas, pour détecter les meilleures pratiques à utiliser dans l'avenir. L'utilité et la nécessité de cette analyse réside dans la possibilité de leur utilisation dans le travail opérationnel, mais également par les gestionnaires. Ils mettent à disposition les informations nécessaires pour rendre des décisions fondamentales qui, malheureusement, ne sont pas toujours accessibles. Cette analyse peut être effectuée par des agents formés pour l'analyse stratégique, qui ont les connaissances nécessaires, et des activités pratiques.

B. Analyse opérationnelle (dirigé vers la réalisation des objectifs à court terme avec impact immédiat sur l'organisation des activités opérationnelles de police):

- a) l'analyse de cas, qui tente de reconstituer l'incident de crime, afin d'identifier les événements et les modèles, afin d'obtenir des indications sur la poursuite des enquêtes et pour identifier les anomalies dans les informations obtenues de diverses sources;
- b) l'analyse comparative de cas, qui consiste en comparer les informations disponibles en cas de crimes similaires, pour découvrir si certains d'entre eux ont été commis ou organisé de la même criminel.
- c) l'analyse de group des criminels, qui consiste dans l'organisation de l'information disponible sur un groupe de criminels connus pour acquérir des connaissances en ce qui concerne la structure et le rôle de chacune des personnes / sociétés de ce groupe;
- d) examination de profil spécifique, qui peut être faite que par un psychologue, afin de déterminer le comportement
- e) l'analyse de l'enquête, qui est basée sur l'évaluation des activités qui ont été effectuées au cours d'une enquête, afin de l'orienter.

Le deuxième groupe de l'analyse est utile dans la résolution de cas et devient utile lorsqu'il y a des cas qui impliquent de gros volumes de données et d'informations, telles que les listes de téléphone, des listes d'opérations bancaires, les relations humaines et d'autres données de ce type, qui peuvent être adapté pour le traitement automatique.

C'est idéal que le policier antidrogue soit aidé par l'analyste à partir du début de cas. Compte tenu de la situation au niveau de l'unité, ces services sont offerts seulement au stade où ils ont recueilli suffisamment de données dans les fichiers, permettent une analyse pertinente de valeur opérationnelle.

Selon les experts, a l'Association Internationale des Analystes de l'Information dans des institutions spécialisées pour la mise en place d'une unité d'analyse d'information sont nécessaires 5-12 à 60-70 agents opérationnels, en fonction de la charge de travail, la complexité, espace (urbain, rural frontière, etc.) et même la situation opérationnelle.

L'analyse et la synthèse des informations en ligne de drogues devraient avoir disponibles dispositifs de calcul de haute performance, une puissante base de données spécifique à l'application et l'analyse de l'information.

Les objectifs principaux de l'activité du compartiment de l'analyse d'information sur la drogue sont les suivants:

- la découverte du réseau des trafiquants de drogue et une indication de la façon dont ils fonctionnent (une zone d'action, la dissimulation des drogues, etc)..
- à développer une base de données complète des personnes soupçonnées de activités illicites en ligne de drogues et une base de données des informations de cette nature.
- la création d'un système national d'analyse de l'information en ligne de drogues, permettant la connaissance et la maîtrise du phénomène de trafic et de l'abus des drogues.

Ces objectifs sont atteints principalement par:

- a) la réalisation de tests dans tous les cas en cours chez les services de drogues,
- b) la prise de certains cas en travaux, depuis la phase initiale, afin de soutenir le fonctionnement des activités opérationnelles,
- c) l'alimentation de la base de données avec toutes les données et informations en ligne des drogues dans les dossiers en cours et la reprise progressive des dossiers fermés;
- d) l'élaboration, avec soutien internes et externes spécialisés, d'une base de données
- e) soutenir le développement de l'information locale en ligne des drogues, à travers le développement d'un paquet de formation, d'assistance dans le recrutement des cadres et le déroulement des cours de preparation pour la création d'autres structures d'analyse – synthèse sur la ligne des drogues.